

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Jeu...Set...Et femmes !

Une saynète de Frédéric Dubost.

Décor :

On peut jouer la scène sur un plateau quasi vide.

On peut penser à une chaise haute pour la femme. (Ex : Une chaise d'arbitre de tennis)

Personnages :

Philippe : Homme de 40/50 ans

Nicolas : Même âge

Jacques : Même âge

Laurent : Même âge

Valentine : Femme de la même génération.

Ambiance d'été, journée entre amis, le repas dominical est terminé...Les hommes se laissent aller...

Philippe : Vous ne trouvez pas qu'on est bien ?

Nicolas : Tout est parfait, et ta viande était cuite à la perfection.

Jacques : Ton vin délicieux...

Laurent : Et tes cigares...

Nicolas : Tu n'as pas oublié quelque chose ?

Philippe : Tu veux quoi ?

Nicolas : J'ai une chips qui est restée bloquée sur l'estomac... Tu n'as rien pour faire glisser ?

Philippe : Je manque à tous mes devoirs...Cognac ? Poire ? Mirabelle ?

Jacques : Apporte tout ! On trouvera le mode d'emploi nous-mêmes !

Laurent : Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je trouve que ça fait du bien de se retrouver entre hommes ! A ce propos, Philippe, tu remercieras ta femme d'avoir eut l'idée d'emmener nos femmes au bowling !

Jacques : On peut picoler tranquille sans se faire remonter les bretelles !

Nicolas : Tu ne penses vraiment qu'à ça ! Je ne voudrais pas voir la tête de ton foie !

Jacques : C'est vrai, je picole trop...Et alors...Vous savez bien que j'ai l'alcool plutôt sympa !

Philippe : Je ne te conseille pas de dire ça devant ma femme ! La dernière fois, tu as ruiné son tapis du salon...

Jacques : Pousse pas...Vu sa couleur, il était vraiment à gerber !

Philippe : Bon...Passons aux choses sérieuses...Vous allez me goûter cet armagnac ! Je l'ai piqué dans la cave de la belle-mère...50 ans !

Jacques : Ta belle-mère ?

Philippe : Non l'armagnac ! La belle-mère, si vous la connaissiez, c'est plutôt le genre à ne pas avoir vu le loup depuis 50 ans ! Un vrai remède contre l'amour...Le crucifix au-dessus du lit et la blouse de grand-mère ! Vous voyez le genre !

Nicolas : Alors là...Attention les gars ! Avec les femmes...On a parfois des surprises !

Philippe : En parlant de femmes, vous savez que l'on aura de la visite tout à l'heure...

Laurent : Un invité mystère ?

Philippe : Une...Valentine...

Nicolas : Eh bien quoi...Valentine ?

Philippe : Elle ne pouvait pas arriver avant le départ des filles pour le bowling ? Elle va nous rejoindre dans un moment !

Un petit silence entre les hommes...

Jacques : Il est top ton armagnac ! Si ta belle-mère a le même parfum...Faut que tu me la présentes !

Nicolas : On ne t'a jamais dit que tu étais vraiment con ?

Jacques : Si...Mais une fois dessaoulé...J'oublie tout !

Laurent : Alors Valentine va venir...Il y a longtemps...

Philippe : Valentine...

Nicolas : Oui...Valentine !

Jacques : Oh oui...Valentine !

Un silence rêveur entre eux...

Philippe : Pour compléter votre information... Valentine vient seule !

Regard étonné des autres hommes...

Laurent : Vous avez remarqué...ça fait 20 ans qu'on est potes, qu'on fait des bringues dans cette baraque tous les étés...Eh bien, je suis certain que c'est la première fois que Valentine vient seule...Sans homme !

Nicolas : Tu as raison...

Philippe : Maintenant que tu le dis !

Jacques : Vous croyez qu'elle a viré... « Gazon maudit » ?

Les autres (*Ensemble*) : Ça ne va pas, non ! Toutes oui...Mais...Pas Valentine !

Valentine entre en fond de scène, c'est une femme grande, élancée, très féminine...Elle monte s'installer sur une chaise haute...Les hommes ne la voient pas. Toutes ses phrases sont en voix off

Nicolas : Vous savez tous les trois ! Je voudrais vous révéler quelque chose sur Valentine...D'abord, je veux m'assurer de votre silence !

Laurent : Tu nous prends pour qui ? On n'est pas des filles ! On sait tenir notre langue !

Nicolas : Non ! Je veux que vous juriez ! Debout !

(Ils se lèvent tous, et, sous la conduite de Nicolas...)

Nicolas : Répétez après moi ! Je jure de ne jamais révéler à personne, ce que nous allons se dire ce soir...

(Ils marmonnent le serment)

Jacques : Au fait...On jure sur quoi ?

Philippe : Sur nos enfants ?

Laurent : Il ne faut pas déconner quand même !

Jacques : J'ai une idée ! Sur la tête de nos belles-mères !

Nicolas : Pas mal pour un mec bourré ! Là au moins, on ne risque rien !

Ils se remettent en ligne et jurent de nouveau avec plus de conviction.

Valentine : *(En voix off)* Ils ne sont pas mignons ces grands couillons !

Jacques : On crache ?

Philippe : T'es dingue ! Avec tes deux grammes, tu vas ruiner ma pelouse !

Laurent : Bon, Nicolas ! Tu voulais nous dire quoi sur Valentine ?

Nicolas : Voilà ! Vous vous souvenez quand je suis parti en formation, huit jours à la Réunion, il y a quinze ans !

Philippe : Bien sûr que je m'en souviens ! Ta femme est restée huit jours à la maison avec les mômes ! J'ai entendu des jérémiades sur les hommes qui se foutaient de leur famille, qui ne pensaient qu'au boulot ! Tu parles d'un souvenir !

Laurent : Oui...Et alors la Réunion ?

Nicolas : Bien voilà...Je n'étais pas seul...

Jacques : Alors accouche ! On ne va pas y passer la nuit !

Nicolas : J'étais avec Valentine !

Les autres : Oh....

Valentine : Tiens...Tiens...Il s'en souvient !

Philippe : Tu t'envoyais en l'air avec Valentine, pendant que ta femme me pourrissait la vie ! C'est le bouquet ! T'es pas gonflé dans ton genre !

Laurent : Tu couchais avec Valentine...

Nicolas : Eh bien oui ! Elle ne m'a pas accompagné pour explorer le volcan !

Jacques : Et votre histoire...Elle a duré longtemps ?

Nicolas : Non j'avais des scrupules !

Jacques : Des scrupules ? Par rapport à nous ?

Nicolas : Mais non...Pardonnez-moi...Mais à l'époque, vous, je m'en tapais !

Laurent : Sympa !

Nicolas : J'avais des scrupules vis-à-vis de ma femme, l'adultère, ce n'est pas mon truc...

Philippe : A priori un peu moins quand tu étais à l'autre bout de la planète !

Nicolas : C'est de l'histoire ancienne...J'ai décidé d'arrêter à notre retour...La rupture a été dure pour Valentine !

Valentine : Bizarre...Mes souvenirs sont un peu différents ! Je crois que je vais m'amuser !

Philippe : Nico ! Si tu nous racontais un peu...On est entre hommes !

Nicolas : Eh bien voilà...Elle était follement amoureuse de moi...Elle me harcelait littéralement. Je vous assure que j'ai résisté le plus possible ! Au bout d'un moment, j'ai craqué ! Elle était si belle !

Valentine ; Je situerais sa résistance entre 30 et 40 secondes ! Même en 1940, on a tenu plus longtemps !

Nicolas : Vous vous souvenez ! Elle avait des robes qui volaient au vent ! Un décolleté à faire virer sa cuti à Steevy ! Et des seins ! Des seins...De jolies petites poires !

Nicolas : Plutôt en forme de pommes....

Laurent : Pour moi...Deux jolies oranges !

Jacques : De magnifiques pamplemousses...

Valentine : Vous êtes bien gentils ! Il faudrait vous mettre d'accord ! C'est curieux cette habitude des hommes de toujours comparer nos seins à des étals de primeurs ! Est-ce que nous ? On compare leurs attributs à des pièces de boucherie ! J'arrête là ! Ecoutons la suite !

Philippe : Eh une fois à la Réunion ? C'était comment votre histoire ?

Nicolas : Ça me gêne de vous parler de ça !

Laurent : Maintenant que tu as commencé ! Vas-y ! Qu'on rêve un peu !

Jacques : Laisse-moi me resservir une tournée...Allez ! On t'écoute !

Nicolas : Eh bien voilà ! Un séjour d'une semaine...Une semaine de folie !

Valentine : Tiens...Tiens...

Nicolas : Pendant une semaine...Heureusement que j'avais mes heures de formation pour me reposer...Le reste du temps, nous ne sommes quasiment pas sortis de la chambre !

Valentine : Je vous le confirme ! Surtout lui !

Nicolas : On a fait l'amour dans tous les coins de notre magnifique suite...

Philippe : Quel enfoiré !

Nicolas : Les voisins ont même protesté car ils n'arrivaient plus à dormir !

Laurent : Tu aurais dû nous inviter...

Nicolas : Parfois ! Tu es lourd !

*Les hommes se figent, la lumière s****ur Valentine.*

Valentine : Mesdames ! A ce moment du récit de notre ami, je vais vous préciser deux ou trois petites choses.

D'abord la magnifique suite...

Laissez-moi rire ! Il était tellement radin qu'il avait réservé une chambre médiocre dans un petit hôtel discret...Vous imaginez pourquoi...A plus de dix bornes de la mer !

Passons maintenant à notre folie érotique...Nicolas, le premier soir, n'a pas voulu boire d'eau minérale...Parait-il trop cher !

Retour dans la chambre...Premier round...

En notant avec indulgence, on va dire mention passable. Mais pour un début...

Vous savez comment ils sont, la première fois avec nous !

Ils veulent tellement bien faire, qu'en général... Mais bon... Les femmes qui m'écotent savent comment ça se passe !

Nicolas : Vous ne pouvez pas imaginer les gars comme elle criait ! Vous me connaissez ! Je ne suis pas un vantard... Mais là... mais là...

Laurent : Bon... ça va !

Philippe : On a compris !

Jacques : Ça s'arrose !

Valentine : Ils sont gonflés ! Où j'en étais moi ?

Ah oui... Après un premier assaut correct... Monsieur commence à se tenir le ventre et disparaît ! Là où vous imaginez !

Eh bien !

Il est ressorti à l'heure du petit déjeuner.

Je me suis tapé une redif de Dallas à la télé ! J.R. et Bobby en créole ! Je vous le conseille !

Nicolas : Eh toute la semaine... Toute la semaine... Nous nous sommes roulés dans la débauche ! Un feu d'artifice de sexe !

Laurent : C'est bon... On a compris !

Philippe : Tu ne vas pas nous faire un dessin...

Nicolas : Je peux vous le confesser maintenant... Au retour... Il m'a fallu une sacrée volonté pour rompre ! Vous n'imaginez même pas les litres de larmes, qu'elle a versées sur mon épaule !

Valentine : Petite précision...

Toute la semaine, il a refusé qu'on se balade ensemble ! La trouille qu'un reportage télé nous filme tous les deux ! Il avait cru reconnaître un journaliste célèbre à Roissy...en salle d'embarquement !

Au retour, dans l'avion, il portait des lunettes noires et une casquette !

J'avais la sensation de voyager avec un terroriste international !

Et, après l'arrivée, devant le tapis à bagages ! Il m'a fait un petit coucou en me disant...

« On se voit chez Philippe le week-end prochain ! je ne t'attends pas, tu as ta voiture ! Je me dépêche, je voudrais embrasser les mômes avant qu'ils se couchent ! »

Je ne suis pas du style à me vexer...Mais là ! Dans le genre mufle !

Nicolas : Je peux vous dire qu'elle a été courageuse ! Jamais elle ne m'a relancé !

Pourtant...J'ai dû terriblement lui manquer !

Valentine : Tu parles Charles ! C'est la semaine d'après que j'ai rencontré un prof de sports...Si on avait le temps...Je vous raconterais...Mais c'est tellement plus drôle de les écouter !

Philippe : Moi aussi...Il faut que je vous parle de Valentine !

Les autres : Tu ne vas pas nous dire que toi aussi...

Philippe : Eh bien...

Nicolas : Ça devait être avant moi...Ou alors par dépit !

Laurent : Vous cachez bien votre jeu tous les deux !

Philippe : Vous vous souvenez quand j'ai commencé à faire de la randonnée en montagne ?

Nicolas : Ah ça oui ! Je me souviens surtout des soirées diapos interminables ! Les chamois, les marmottes, les edelweiss... Tu m'as dégouté de la montagne pendant dix ans...

Jacques : Moi j'aimais bien... Tu me ramenaes de la liqueur de génépis !

Philippe : Un détail que vous avez peut-être oublié... Ma femme détestait la montagne, et c'est pourquoi je partais seul !

Nicolas : Je me souviens... Avec ton sac à dos et tes chaussettes montantes, on aurait dit Tintin au Tibet !

Laurent : Vu ta dégaine, tu ne devais pas emballer beaucoup...

Philippe : Eh bien Valentine...

Les autres : Oui ?

Philippe : On randonnait ensemble !

Laurent : Tu parles d'une aventure érotique !

Philippe : Vous oubliez un détail... On dormait dans des refuges... Et un soir...

Jacques : Avant ou après l'apéro ?

Nicolas : Tu n'en as pas marre de tout ramener à la picole !

Jacques : Ça va ! Je déconne !

Philippe : Ce jour-là... On avait marché depuis l'aube... Une journée magnifique... On arrive au refuge... Tout était calme ! Nous étions seuls... La soirée était belle. Valentine avait froid...

Laurent : Et tu l'as réchauffée...

Valentine : (*Rêveuse*) C'est vrai ! J'étais bien ce soir-là ! Nous étions à 3000 mètres, une lune superbe, un ciel étoilé... Et ses bras confortables !

Philippe : Les choses se sont enchainées...Résultat...Une nuit de folie !

Laurent : Après une journée de marche ! Alors là ! Chapeau !

Jacques : La montagne, moi, ça me donne soif !

Philippe : J'avais quinze ans de moins...Alors je peux vous dire que j'avais la santé !

Laurent : Et alors ?

Nicolas Tu veux dire quoi ?

Philippe : Simplement que je n'avais pas besoin de viagra...

Jacques : Je n'en ai toujours pas besoin...

Philippe : Moi non plus bien-sûr...Mais sans me vanter...A l'époque ! C'était du béton !

Valentine : Vous croyez qu'il parle de ses gencives ?

Philippe : Je peux vous dire que la miss...

Nicolas : Arrête ton char !

Philippe : Je t'assure ! Il n'y avait pas de rideaux dans le refuge...Sinon...Elle les aurait décrochés ! Je pense qu'elle a empêché quelques bouquetins de dormir...Dans la vallée, ils ont dû croire que les loups étaient revenus ! J'avais même peur qu'elle déclenche une avalanche !

Laurent : Ouai ! On va convoquer les marmottes pour qu'elles témoignent !

Valentine : Mesdames ! Désolé d'interrompre ce récit palpitant, mais la mémoire de ces messieurs est légèrement...Comment dire...Sujette à déformation...

Philippe : Je ne suis pas du genre à en rajouter ! Ni à me mettre en avant ! Mais je suis quasiment persuadé que c'était la première fois qu'elle connaissait cette intensité ! Une révélation pour elle ! Si vous l'aviez vue...

Laurent : Mais oui...

Philippe : Si vous l'aviez entendue...

Nicolas : C'est bon ! Ça va !

Philippe : Ses yeux après l'amour....

Jacques : Ça me donne soif !

Valentine : Ils ne sont pas mignons...

Bon allez ! Une petite reconstitution...Ballade en montagne...On était crevé !

C'est vrai que j'étais bien contre lui...Quand ses mains ont commencé à glisser...Autant vous l'avouer...C'est vrai, j'ai fondu !

Je ne suis pas de marbre...

Malheureusement...Lui non plus ne l'était pas...

De marbre ! Si vous voyez ce que je veux dire !

Entre femmes, je peux vous le dire...On était plutôt dans le style...Terre glaise !

Philippe : Et ça a duré ! Ça a duré ! Vous savez ce que c'est...Au bout de quelques heures, j'ai rendu grâce ! J'ai dit stop !

Jacques : Dans ces cas-là, une seule solution ! Un bon coup de gnôle ! Et ça repart !

Nicolas : Tu parles ! La bouteille n'a jamais permis à un marin d'avoir le mat droit !

Jacques : C'est quoi cette expression !

Nicolas : Je viens de l'inventer, Philippe me fatigue avec la montagne...J'avais envie de mer !

Laurent : L'endurance dans ces moments-là...C'est une chose, mais...Si on n'a pas la technique !

Valentine : Ce n'est pas bientôt fini votre cinéma !

Il m'a expliqué que c'était la première fois que ça lui arrivait...etc...etc...
Toutes les dames présentes connaissent la musique !

J'ai tenté quelques manœuvres d'urgences...Rien à faire ! Encéphalogramme plat !

Le drapeau est resté en berne...L'adieu aux armes !

Pas de quoi se rendre malade, mais il faudrait mettre un peu de nuances dans les souvenirs !

Philippe : Enfin, c'est de l'histoire ancienne...

A cette époque elle avait un copain régulier...Elle m'a supplié d'oublier cette nuit de folie !

Laurent : Ça n'a duré qu'une seule nuit ?

Philippe : Le matin, nous étions tellement crevés après cette cavalcade nocturne, qu'on est redescendu directement dans la vallée.

Jacques : Avec un petit blanc au café du coin pour arroser ça !

Philippe : T'es con !

Nicolas : Si j'avais imaginé tout ça...

Valentine : Une petite confidence les filles...Il ne s'est rien passé cette nuit-là...
Très vite il s'est endormi dans mes bras...

Et pourtant !

Ça reste un souvenir délicieux et charmant !

Il semblait tellement désespéré et tendre...

Philippe : On s'en souviendra de cette soirée...

Nicolas : Deux d'entre nous avec Valentine...

Laurent : Pourquoi deux ?

Philippe : Nicolas et moi !

Laurent les regarde avec un sourire énigmatique...

Nicolas : Tu as quelque chose à nous avouer ?

Laurent : Vous pensez être les seuls ?

Nicolas : Tu ne vas pas nous dire...

Philippe : Que toi aussi...

Jacques : Je vais me resservir un petit verre moi !

Philippe : Arrête de tourner autour du pot ? Tu l'as ? Quoi... Tu vois ce que je veux dire !

Nicolas : Tu ne vas pas me dire que toi aussi... Dis moi tout de suite que ce n'est pas vrai !

Laurent : Concentrez-vous ! Vous vous rappelez quand ma secrétaire est partie faire un tour du monde ?

Jacques : Je préfère faire le tour des caves...

Philippe : Oui vaguement... Et alors ?

Nicolas : Je ne vois pas le lien avec Valentine...

Laurent : J'avais besoin d'une assistante de toute urgence... Valentine cherchait du boulot...

Nicolas : Maintenant ça me revient ! Elle a bossé deux mois avec toi...

Laurent : Alors de fil en aiguilles... La proximité quotidienne, le stress, les clients...

Jacques : Les pots entre collègues...

Philippe : Toi et Valentine ?

Laurent : Eh oui... Un soir... J'avais décroché un gros contrat... Nous étions plus que tous les deux... On a bu un verre... Un autre verre !

Jacques : C'est un bon début...

Laurent : La journée avait été longue... Elle m'a demandé un petit massage. Elle avait une robe légère... Une goutte de transpiration qui glissait le long de son cou !

Nicolas : Le moins que l'on puisse dire, c'est que tes souvenirs sont précis...

Laurent : Il y avait un canapé dans mon bureau...

Philippe : Je vois... Un habitué de ce genre de plan...

Laurent : Pas vraiment... Mais là, les choses se sont enchaînées très vites... Je ne vous fais pas un dessin !

Nicolas : Un dessin non... Mais raconte tout de même !

Laurent : C'est simple... Depuis le temps qu'on se connaît... Vous n'ignorez pas que j'ai une certaine expérience avec les femmes !

Philippe : Du moment que ce n'est pas avec les nôtres !

Laurent : Je suis un gentleman... Je suis discret ! Seulement, pendant quelques semaines, Valentine a connu le grand frisson !

Nicolas : Tu exagères...

Laurent : Une chose est certaine depuis ! Elle sait ce qu'est un mec ! Un vrai !

Valentine : Stop ! Il est temps que j'intervienne !

Je vous raconte les filles...

Une chose est vraie ! Laurent il assure ! Mais bon...Comment vous dire...

Au bout d'un moment ça lasse !

Le côté marteau piqueur...Ça finit par fatiguer !

Le seul avantage de Laurent, il faisait moins de bruit !... Que le marteau piqueur ! J'ai l'impression que certaines n'avait pas compris !

Il avait un truc à lui ! Les commentaires sur sa performance ! Vous voyez le genre !

Je vais vous dire une chose les copines...

Pour moi le sexe...C'est comme le ciné-club !

Le film, en général j'aime bien ! Quand le film est bon...J'adore !

Mais alors, le débat après et la prise de tête ! Ce n'est pas ma tasse de chicorée !

Ce n'est pas grave...Il est mignon quand même !

Nicolas : Ça s'est terminé comment toi et Valentine ?

Laurent : Ma secrétaire est rentrée de son périple...

Philippe : Et Valentine ? Elle ne s'est pas incrustée ?

Laurent : Non, entre nous, c'était du genre copains, copains !

Nicolas : Et toi Jacques ? Tu n'as rien à nous raconter ?

Philippe : C'est vrai ! Tu ne parles jamais de toi !

Laurent : Une vraie tombe !

Jacques : (*Glacial*) Pourquoi ? Ça vous intéresse d'un coup ?

Philippe : Qu'est ce qui t'arrive ? T'es bourré ?

Jacques : Moi bourré ! Ça fait quinze ans que je picole ! J'ai l'habitude...

Laurent : Jacques ! Tu nous fais peur ! Il y a de la haine dans tes yeux !

Jacques : Ce soir...Je ne vous supporte plus !

Philippe : Jacques ! Je ne comprends pas !

Nicolas : Tu sais très bien que tu es notre ami !

Jacques : Votre ami ! Ça fait quinze ans que je bois comme un trou, et aucun, non aucun d'entre vous, ne m'a demandé pourquoi ! Vous me regardez couler et devenir un poivrot ! Vous faites quoi ? Des amis ! Laissez-moi rire !

Laurent : Que veux-tu qu'on fasse ! Dis-nous !

Jacques : Plus rien...C'est trop tard ! Je l'aimais moi !

Nicolas : De qui tu parles ?

Philippe : Tu es le mari fidèle et parfait...Arrête de déconner Jacques !

Laurent : Valentine ?

Jacques : Laissez-moi...

Laurent : (*Qui fait signe aux autres de laisser parler Jacques*) Maintenant c'est trop tard, on t'écoute !

Jacques : J'aime Valentine depuis notre première rencontre...Je savais que vous étiez tous passés dans ses bras, et dans son lit !

Je vous ai tellement détesté !

J'ai vu tous ces hommes qui l'accompagnaient à chaque week-end...

Moi...

Je vivais et je vis toujours à côté d'une femme que je n'aime plus depuis longtemps !

Philippe : Tu pouvais tenter ta chance avec elle !

Jacques : Vous n'avez rien compris !

Je ne voulais pas la sauter à la va-vite derrière un buisson !

Je l'aime !

Elle ne le saura jamais !

Valentine : (*Livide descend de sa chaise et reste en fond de scène*). Je ne le crois pas ! Je ne l'imaginai même pas !

Jacques : Vous savez maintenant pourquoi je bois...

Nicolas : Tu crois que ça change quelque chose ?

Jacques : Oui ! Quand je suis saoul...J'arrive à l'oublier, et dès que je remonte à la surface, je ne vois qu'elle !

Philippe : Je ne sais pas quoi dire...

Jacques : Ne dites plus rien...Je pars... (*Il sort de scène*)

Les hommes restent figés et la lumière revient sur Valentine.

Valentine : Vous voyez mesdames comme ils sont !

Ils font les braves, ils se vantent, ils en rajoutent et fanfaronnent bien trop souvent...

Pourtant...Quand ils sont amoureux...

Ils sont comme des enfants devant un camion de pompier.

Je sais que parfois vous ne les supportez plus !

Que vous dites pouvoir facilement vous en passer ...

Moi...Je les adore !

Ils ont tous les défauts possibles...

Lâches...Orgueilleux...Naïfs...

Cependant...Et surtout...Ne le répétez pas...

Il n'y a que dans leur regard...Que je me trouve belle !

Noir